**Vie nouvelle en Jésus-Christ**

En quoi Jésus de Nazareth est-il un être unique dans l’histoire du monde? Peut-il transformer notre vie pour lui donner une orientation nouvelle?

Les articles de cette série, Vie nouvelle en Jésus-Christ, ont été conçus dans le double souci d’une lecture personnelle et de discussions à plusieurs, en petits groupes. Un développement détaillé et approfondi permettra au lecteur de prendre connaissance pour lui-même du sujet traité, lui donnant les éléments indispensables à une réflexion solide et objective. Ces éléments, repris dans la dernière partie sous forme de canevas d’études, permettront au lecteur isolé d’affiner sa réflexion en cherchant lui-même les réponses dans la Bible, et donneront à des petits groupes un support idéal pour progresser dans une recherche ouverte et collective de ces vérités.

**À la découverte de Jésus-Christ : Introduction**

Sur une petite route de campagne, un car roulait à tombeaux ouverts. Soudain le chauffeur s’adressa aux passagers : « Mesdames, Messieurs, j’ai une bonne nouvelle à vous annoncer, mais malheureusement une mauvaise aussi. Commençons par la mauvaise : je suis à peu près sûr que nous nous sommes trompés de route et je ne sais ni où nous sommes ni où nous allons… mais la bonne nouvelle, c’est que nous y allons à vivre allure! »

**Ne ressemblons-nous pas souvent à ce conducteur de car,** ne sachant pas où nous sommes ni où nous allons, mais nous agitant dans toutes les directions, nous précipitant dans mille activités? Sans but réel ni idéal pour conduire notre existence, c’est la vie qui nous mène; nous ne la maîtrisons pas, nous la subissons. Comment échapper? Nous avons tous besoins de certitudes sur lesquelles construire notre vie : mais où les trouver?

Peu de temps avant de mettre fin à ses jours, un étudiant avait écrit : « Qui suis-je? Pourquoi suis-je en vie? La vie est devenue stupide et vaine. Plus rien n’a de sens. Ce monde n’est que souffrance, désespoir et culpabilité. Ma crainte de la mort et de l’inconnu est bien moins terrifiante que l’idée de poursuivre mon existence ici, dans la frustration insupportable, la futilité et le désespoir. »

**Bien des questions de cet étudiant ne sont-elles pas aussi les nôtres? Où trouver une réponse?**

La science? Elle a beaucoup fait progresser l’humanité dans son domaine, nous donnant de comprendre les lois qui régissent la nature et d’en acquérir une plus grande maîtrise. Pourtant, la science n’explique aucun des « pourquoi » qui nous tourmentent : Pourquoi sommes-nous sur la terre? Pourquoi les guerres? Pourquoi le mal? Pourquoi…?

Au milieu de cette tourmente en points d’interrogation, **avez-vous déjà pris la peine de considérer avec sérieux la personne de Jésus-Christ?** Depuis 2000 ans, des millions de personnes, qui lui ont confié leur vie, ont été totalement transformés par son amour. Je peux moi-même en témoigner. Dans le monde actuel, avec toutes ses détresses, il serait déraisonnable de ne pas chercher aussi dans cette direction. Sans a priori, mais dans un souci d’authenticité et d’expertise, nous voudrions dans ce livre évaluer la foi, la confiance que beaucoup placent en Dieu et en Jésus-Christ. Faisant table rase de toutes nos idées préconçues sur la religion, nous allons repartir des sources, c’est-à-dire des récits mêmes de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, pour nous forger une opinion.

« J’assiste régulièrement à l’église depuis de nombreuses années, mais je n’ai pourtant aucune certitude. Souvent les doutes m’assaillent… »

« Je suis né dans une famille chrétienne, je suis baptisé : c’est à cause de cela que je suis chrétien… »

« Être chrétien, c’est suivre la morale de l’Église, c’est obéir à l’enseignement du Christ…»

« Peut-être deviendrais-je chrétien un jour!… Mais si je le deviens, c’est parce que j’aurai expérimenté quelque chose… »

Est-ce cela être chrétien? Assister aux réunions d’église? Suivre une bonne morale? Avoir eu « la chance » de naître dans un milieu favorable? Est-ce une question d’émotions?

**NON, le véritable christianisme est bien autre chose : il est une relation vivante avec une personne unique dans toute l’histoire de l’humanité : Jésus-Christ.**

Ensemble, partons à sa découverte, examinant les écrits qui parlent de lui, de sa personne, de sa vie, de son œuvre, dans les évangiles et le Nouveau Testament.

**PARTIE 1 : UN ENGAGEMENT DE L’INTELLIGENCE**

Imaginez un court instant que vous vous trouviez dans un aéroport sur le point d’embarquer. Promenant votre regard sur les pistes, votre attention est attirée par un très vieil appareil, en bien piteux état, une « pièce de musée, en exposition » pensez-vous. À  ce moment précis, l’hôtesse qui s’approche de vous avec un accueillant sourire dit : « Monsieur, nous allons embarquer. Veuillez, s’il vous plaît, vous diriger vers votre appareil. » Vos yeux s’arrondissent, vous restez pétrifié en regardant sa main tendue vers la pièce de musée que vous contempliez quelques minutes auparavant.

Vous voyant pour le moins hésitant, l’hôtesse ajoute : « Oh, ne vous inquiétez pas! Ayez seulement un peu de foi et tout se passera bien. »

Pensez-vous que cette histoire soit une bonne illustration de la foi? Non, bien sûr! Ce serait de la folie que de monter à bord de ce vieil avion. Pourtant, si nous y réfléchissons bien, notre propre conception de la foi ressemble souvent à ce comportement. Croire, pensons-nous, c’est faire un saut dans le vide, les yeux fermés, pour échapper aux réalités de la vie.

**Qu’est-ce que croire?** C’est faire confiance; mais pour que notre foi ne soit pas déçue, encore faut-il que l’objet sur lequel repose notre confiance en soit digne!

**Nous avons tous foi en quelque chose :** en un idéal, en l’argent, en l’homme, en un système politique, etc. Peut-être avons-nous une passion qui dévore toute notre vie. Quel qu’en soit son objet, cette foi que nous avons influence tout notre comportement : nos pensées, nos paroles, nos actes. Je rencontre souvent des jeunes qui me disent croire en l’homme. La question que je leur pose alors est la suivante : « L’homme, qui est l’objet de ta foi, est-il digne de confiance? Réfléchis sérieusement à cette question… car s’il n’est pas digne de confiance, alors c’est tout ton système qui s’écroule. »

**Nous avons tous foi en quelque chose, mais ce quelque chose est-il digne de confiance?** Puis-je être sûr que je peux placer ma confiance en lui? Et il nous faudra bien reconnaître malheureusement que la réponse sera négative…

N’en est-il pas de même pour la foi que nous pouvons placer en Jésus-Christ? Avant de nous en remettre à lui, il faudra nous assurer qu’il est bien digne de notre confiance, analyser les faits connus à son sujet et y réfléchir.

**Décider d’accepter ou de refuser Jésus-Christ ne peut se faire à la légère, mais seulement après un examen consciencieux et objectif des faits qui le concernent.**

C’est ce que nous allons faire ensemble, revenant aux textes mêmes du Nouveau Testament et en particulier les quatre évangiles que nous citerons souvent au cours de ces pages. Les textes des évangiles sont précieux, car ils sont les témoignages historiques de personnes ayant vécu nuit et jour avec Jésus, comme Matthieu et Jean, ou ayant été des intimes de ses disciples, comme Marc. Luc, quant à lui, scientifique de formation, a fait une œuvre originale de recherche comme un historien de l’époque.

À l’heure actuelle, plus personne ne peut mettre en doute l’existence historique de Jésus de Nazareth. Son authenticité a, en effet, été attestée même par des auteurs juifs ou païens de son époque : Pline le Jeune, Tacite, Suétone, Flavius Josèphe.

Jésus de Nazareth, né il y a presque 2000 ans de la vierge Marie, avait été annoncé depuis des centaines d’années par les grands prophètes d’Israël. Les écrits de ces prophètes recueillis dans l’Ancien Testament (la première partie de la Bible qui existait déjà au temps de Jésus) annoncent par plus de 300 fois des détails précis de son existence — comme sa naissance à Bethléem (Michée 5.1), sa mort et sa résurrection (Ésaïe 53) le supplice de sa crucifixion (Psaume 22.15-18) décrit avec précision plusieurs siècles avant que les Romains ne le pratiquent. Jésus commença son ministère public vers l’âge de 30 ans, ministère qui dura 3 ans et durant lequel Jésus révéla à l’homme l’amour de Dieu, le secret d’une vie passionnante sur cette terre et éternelle avec Dieu.

**PARTIE 2 : POURQUOI JÉSUS-CHRIST EST-IL VENU DANS LE MONDE?**

Lorsqu’à l’âge de 20 ans, je me suis moi-même penché sérieusement sur les évangiles, une chose m’a frappé : non seulement Dieu m’avait créé, mais il me connaissait, tel que j’étais, et il m’aimait. J’ai découvert avec soulagement que Dieu ne guettait pas toutes mes fautes pour mieux me punir, mais qu’au contraire, il désirait le meilleur pour ma vie. D’ailleurs, le mot « évangile » ne veut-il pas dire « bonne nouvelle »?

IL NOUS AIME

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne meure pas, mais qu’il ait la vie éternelle. » (Jean 3.16)

NOTRE EXISTENCE A UN SENS, UN BUT PRÉCIS

Nous ne sommes pas sur cette terre par hasard.

Jésus dit : « Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie et l’aient en abondance. » (Jean10.10)

VIVRE RÉELLEMENT, C’EST LE CONNAÎTRE PERSONNELLEMENT

« La vie éternelle consiste pour eux à te connaître, toi le seul véritable Dieu, et à connaître Jésus-Christ, que tu as envoyé. »

Ces paroles de Jésus nous laissent perplexes; nous ne comprenons pas. **Si ce que dit Jésus est vrai, pourquoi tant de gens ne connaissent-ils pas cette vie en abondance et cette relation personnelle avec Dieu?**

UN PROBLÈME : L’ATTITUDE DE L’HOMME

Si nous ne vivons pas cette vie en abondance pour laquelle Dieu nous a créés, c’est qu’il y a un problème, un obstacle dans l’attitude même de l’homme envers Dieu. Par un libre choix de leur part, les hommes refusent de dépendre de Dieu. Le considérant comme une menace (plutôt qu’une promesse), un résidu du passé, ou un gêneur voulant les empêcher de vivre selon leurs désirs, les hommes deviennent indifférents à l’égard de Dieu, préférant, dans le meilleur des cas, l’ignorer, quand il ne s’agit pas de révolte ouverte à son égard.

Savez-vous comment la Bible appelle cette attitude universelle de l’homme? Le péché.

Ce mot paraît bien démodé de nos jours… mais il n’empêche pas que la réalité spirituelle qu’il représente est bien actuelle.

Notre conception du péché est souvent erronée : « Pécher, pensons-nous, c’est commettre de mauvaises actions, mentir, voler, tuer, tomber dans l’immoralité. »

En fait, ces actes ne sont pas le péché, mais des manifestations visibles du péché qui est en nous.

Un sens du mot péché dans le texte original de la Bible est faillite, manquement.

Pécher, c’est manquer le but.

**Selon Dieu, nous sommes pécheurs parce que nous passons à côté du chemin de la vie, nous ratons le but de notre vie :** vivre la vie abondante pour laquelle Dieu nous a créés. Vu sous cet angle, le péché est une véritable folie! Qui de nous peut dire alors qu’il n’est pas pécheur?

Et c’est ce que nous confirme la Bible : « Tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu ». (Romains 3.23)

VOUS CROYEZ ENCORE AU PÉCHÉ!!!?

Souvent cette question m’est posée. Notre monde ne croit plus au péché. C’est une conception dépassée. Maintenant, on sait bien que l’homme est naturellement bon!

Personnellement, je ne « crois » pas au péché, mais je suis malheureusement bien obligé d’en constater les effets dans le monde et dans ma propre vie. Il ne s’agit pas de croire ou de ne pas croire au péché, mais d’avoir les yeux ouverts sur ce qui se passe en nous et dans le monde.

Alors que j’écris ces lignes, les médias ne parlent que d’une chose : un très grave attentat dans un pays du Moyen-Orient a provoqué la mort de plus de 220 personnes. Les personnes ayant commis ce forfait ont été prêtes à mourir elles-mêmes dans leur camion bourré d’explosifs pour en tuer le plus possible. Quelle folie criminelle! Il y a quelques jours à peine, plus près de nous, les médias relataient la découverte d’enfants martyrs, phénomène plus courant dans notre pays qu’on le pense, d’après les commentateurs de la radio.

Si de temps en temps vous écoutez les informations et si vous lisez le journal, vous ne pourrez vous empêcher de constater que ces faits sont loin d’être isolés : ils sont plutôt monnaie courante. Ce que nous dit Jésus-Christ dans l’Évangile est bien actuel. **La science et la technologie de ce siècle n’ont pas changé la nature humaine.**

Le péché n’est pas sans importance; il a des conséquences pour notre vie :

« En réalité, ce sont vos torts qui dressent une barrière entre vous et votre Dieu; ce sont vos propres fautes qui le poussent à tourner la tête pour ne pas vous écouter. » (Ésaïe 59.2)

Tant que nous persistons à vouloir être nous-mêmes l’origine et la fin de tout, la source unique de la direction de notre vie, nous nous condamnons à ignorer Dieu et à demeurer séparés de lui et de la vie en abondance qu’il désire pour nous… Nous nous condamnons à ignorer le but réel de notre vie. Nous sommes souvent malheureux et désorientés, car nous n’avons pas de base sûre pour notre vie. Nous sommes gouvernés par notre égoïsme. Pire! Nous sommes esclaves de notre péché, qui est le véritable maître de notre vie. Celui-ci a créé un fossé, une barrière, entre nous et Dieu. Nous essayons de trouver la sécurité et la satisfaction de nos besoins à travers un idéal (des rapports humains, une bonne morale, la politique, l’argent) ou à travers une religion et ses pratiques. Mais ni cet idéal, ni ces pratiques religieuses n’ont le pouvoir de résoudre le problème de l’homme : son péché.

OÙ TROUVER LA SOLUTION À CE PROBLÈME?

**Si Dieu nous aime, ne va-t-il pas faire quelque chose pour résoudre ce problème du péché et permettre que nous revenions à lui?**

« Mais Dieu nous a montré à quel point il nous aime. Le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. Par son sacrifice nous sommes maintenant rendus justes devant Dieu. » (Romains 5.8-9)

« Si vous obéissez fidèlement à mon enseignement, dit Jésus, vous êtes vraiment mes disciples; ainsi, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres… Je vous le déclare, c’est la vérité : Tout homme qui pèche est un esclave du péché… Si le Fils vous libère, vous serez alors vraiment libres. »(Jean 8.31,34,36)

Jésus-Christ est la réponse de Dieu lui-même au péché de l’homme. C’est pour cette raison qu’il est le seul chemin par lequel nous pouvons connaître Dieu et expérimenter la vie de plénitude pour laquelle il nous a créés.

Annoncé par des prophètes plusieurs siècles avant sa venue, Jésus de Nazareth, personnage historique, a réalisé plus de 300 prophéties concernant de nombreux détails de sa naissance, de sa vie, de sa mort et de sa résurrection. Mais Jésus, qui est la réponse de Dieu lui-même au péché de l’homme, est unique. Nous pouvons le voir par la qualité de sa vie, les miracles qu’il a faits, les paroles qu’il a prononcées. Sa mort sur la croix, sa résurrection, sa montée aux cieux : tout montre qu’il n’était pas un homme comme les autres, mais UN ÊTRE UNIQUE DANS L’HISTOIRE DU MONDE!

**PARTIE 3 : JÉSUS, ÊTRE UNIQUE**

SON ENSEIGNEMENT ÉTAIT UNIQUE

Cet enseignement de Jésus a changé le cours des événements et le change encore aujourd’hui. Il a dit des choses que personne n’avait jamais pensé ou exprimé avant lui. Ceux qui l’écoutèrent dirent : « Jamais personne n’a parlé comme cet homme. » (Jean 7.46)

Son insistance à parler de l’amour de Dieu et son commandement pour l’homme d’aimer Dieu plus que tout et son prochain comme lui-même, étaient uniques. Plus révolutionnaire encore : Jésus demande aux hommes d’aimer leurs ennemis! Cela aussi est unique! Ne pensez-vous pas que bien des choses changeraient dans notre monde si nous mettions ce commandement en pratique? Eh bien, Jésus, qui l’a enseigné, l’a lui-même vécu durant toute sa vie. C’est ce qui m’a personnellement le plus touché lors de ma première lecture des évangiles.

**Que nos soyons bons ou mauvais, Dieu nous aime…** et Jésus-Christ est venu mourir pour nous pour nous rendre bons aux yeux de Dieu! Sans aucun doute, l’enseignement le plus important de Jésus était celui concernant le salut. Jésus, en effet, a enseigné que le salut vient, non de ce que l’homme fait pour Dieu, mais de ce que Dieu a fait pour l’homme par Jésus-Christ.

Un jour, un groupe de gens s’approchèrent de Jésus pour lui demander :

« Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres voulues par Dieu? »

Et Jésus répondit :

« L’œuvre que Dieu attend de vous, c’est que vous croyiez en celui qu’il a envoyé. » (Jean 6.28-29)

« Vous mourrez dans vos péchés si vous ne croyez pas ce que je suis. » (Jean 8.24)

Toutes les religions du monde enseignent que l’homme doit gagner son salut par ses actions méritoires. **Jésus lui aussi, à plusieurs reprises, a parlé des bonnes œuvres, mais il ne les a jamais présentées comme un moyen de parvenir à Dieu, mais plutôt comme la conséquence visible de notre transformation intérieure après que nous ayons cru.**

« C’est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu; il n’est pas le résultat de vos efforts et ainsi, personne ne peut se vanter. » (Éphésiens 2.8-9)

La vie en abondance, la vie éternelle, ne se gagne pas, elle se reçoit comme un don qui n’est autre que Jésus-Christ lui-même! Un don ne se mérite pas, il ne se monnaie pas, il est simplement accepté avec un « merci » reconnaissant adressé au donateur.

**Oui vraiment, l’enseignement de Jésus en ce qui concerne le salut de l’homme était unique!**

SES MIRACLES ÉTAIENT UNIQUES

Si l’enseignement que Jésus dispensait autour de lui était unique, les miracles qu’il a accomplis durant son ministère témoignent avec force de sa véritable identité. Les miracles de Jésus ne furent jamais des tours de passe-passe ou de la magie provenant d’un être capricieux cherchant la gloire et l’attention des foules, mais ceux d’un Dieu rempli d’amour, compatissant et désireux de révéler sa bonté aux hommes. Les foules ont contemplé, stupéfaites, la démonstration de son amour agissant d’une façon miraculeuse. La guérison des malades, des infirmes, la multiplication des pains… avaient pour but de révéler son identité et d’encourager les hommes à placer leur confiance en lui. « Jésus a fait encore, devant ses disciples, beaucoup d’autres miracles qui ne sont pas racontés dans ce livre, mais ce qui s’y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Et si vous croyez en lui, vous aurez la vie par lui. » (Jean 20.30-31)

SA MORT ÉTAIT UNIQUE

Quelle serait votre réaction si l’un de vos proches vous prédisait avec précision (et exactitude) sa propre mort et sa résurrection trois jours plus tard?

C’est pourtant tout à fait ce que Jésus a dit à ses disciples :

« Il faut que le Fils de l’homme souffre beaucoup; les anciens, les chefs des prêtres et les maîtres de la loi le rejetteront; il sera mis à mort et, le troisième jour, il reviendra à la vie. » (Luc 9.22)

Peut-être vous demandez-vous : « Pourquoi cette mort de Jésus a-t-elle tant d’importance? En quoi était-elle nécessaire? Et pourquoi celle de Jésus précisément? »

Pour bien le comprendre, il nous faut remonter quelques siècles en arrière, au temps de la loi en Israël.

À l’époque de l’Ancien Testament, les Israélites apportaient régulièrement au prêtre un animal à sacrifier. Cet animal devait être parfait, sans tache ni défaut; c’est à cette condition que les péchés du pénitent pouvaient être transférés sur l’animal innocent. Alors, le prêtre tuait la victime, et, avec son sang, aspergeait l’autel du temple pour couvrir de façon provisoire les péchés de la personne repentante.

**Ces sacrifices, fréquents et sans cesse à renouveler, étaient en fait une annonce du sacrifice parfait et définitif de Jésus, l’Agneau de Dieu, venu ôter les péchés du monde une fois pour toutes.** (Jean 1.29) En effet, d’après les Écritures, « les péchés ne sont pardonnés que si du sang est répandu » (Hébreux 9.22). Ce sang, c’est nous qui méritons de le verser; mais Jésus est venu mourir, lui, agneau parfait, à notre place. « Car le Fils de l’homme n’est pas venu pour se faire servir, mais il est venu pour servir et donner sa vie comme rançon pour libérer beaucoup d’hommes. » (Marc.10.45)

**Aucune religion au monde n’offre ainsi à l’homme la possibilité de recevoir gratuitement et définitivement le pardon de ses péchés. Jésus est le seul à pouvoir le faire,** car il est la solution de Dieu lui-même pour le péché des hommes. Il a pris sur lui la punition que méritait notre péché. C’est pourquoi nous pouvons maintenant, grâce à sa mort sur la croix, être totalement pardonnés et définitivement réconciliés avec Dieu, quelle que soit notre vie passée.

« Car le salaire que paie le péché, c’est la mort : mais le don que Dieu accorde gratuitement c’est la vie éternelle dans l’union avec Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 6.23)

« Autrefois, vous étiez spirituellement morts à cause de vos fautes, à cause de vos péchés… mais la bonté de Dieu est si grande et son amour pour nous est tel que, lorsque nous étions spirituellement morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ. Il a fait cela afin de démontrer pour tous les temps à venir la richesse extraordinaire de sa grâce par sa bonté qu’il nous a manifestée en Jésus-Christ. » (Éphésiens 2.4,7)

Dans la personne de Jésus, Dieu a offert une preuve manifeste et visible de son amour. Si l’amour de Dieu est ainsi manifesté par un acte concret et tangible, n’est-il pas vain de rechercher des preuves théoriques de l’existence (ou de la non-existence) de Dieu? Dieu n’a pas cherché à « prouver » son existence, mais il nous prouve son amour par la venue de Jésus et sa mort sur la croix. N’est-ce pas plus concret et plus efficace?

SA RÉSURRECTION EST UNIQUE

Après la crucifixion, les disciples de Jésus, démoralisés et terrorisés, se cachaient. Or, trois jours plus tard, se produisit le plus grand des miracles : Jésus ressuscita d’entre les morts.

Ses disciples ont pu le voir, le toucher, c’était bien lui! « Dieu a ramené à la vie ce Jésus dont je parle et nous en sommes tous témoins. » (Actes 2.32)

Voici le témoignage que rendaient les premiers chrétiens; ils n’annonçaient pas un code moral ni une philosophie ou une nouvelle religion. Leur message était de proclamer dans le monde entier que Jésus est vivant. Beaucoup de ces premiers chrétiens ont accepté la mort plutôt que de renier ce qu’ils savaient être vrai : Jésus est VIVANT AUJOURD’HUI!

Tous les fondateurs de religions sont morts. Ils ont laissé à leurs adeptes des écrits que ceux-ci s’efforcent de mettre en pratique. **Jésus est unique parce qu’il est RESSUSCITÉ!** Être chrétien, ce n’est pas suive les enseignements de Jésus, mais le suivre, lui, une personne VIVANTE!

la résurrection de Jésus est fondamentale, car elle prouve plusieurs faits très importants :

1.       Si Jésus est ressuscité, il est réellement ce qu’il disait être : LE FILS DU DIEU VIVANT.

2.       Ses paroles et ses promesses sont dignes de notre confiance.

3.       Sa mort sur la croix a réellement et définitivement payé la dette de nos péchés envers Dieu.

4.       Par lui, nous pouvons revenir à Dieu.

Voilà qui lui donne l’autorité suffisante pour dire : « Je suis le chemin, je suis la vérité, je suis la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. » (Jean 14.6)

SES PRÉTENTIONS LE CONCERNANT ÉTAIENT UNIQUES

Mahomet se disait prophète, Bouddha se reconnaissait agnostique, Confucius enseignait l’éthique. Jésus, lui, se disait Fils de Dieu. Il affirma sa divinité en disant :

« Le Père et moi, nous sommes un. » (Jean 10.20)

« Celui qui m’a vu a vu le Père. » (Jean 14.9)

ou encore :

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s’il meurt.» (Jean 11.25)

Face à de telles prétentions, on peut être en droit de se demander si Jésus ne fut pas le plus grand imposteur que le monde n’ait jamais connu. **Pourtant, la vie que Jésus a menée, les miracles qu’il a accomplis, les paroles qu’il a prononcées, sa mort sur la croix, sa résurrection, son ascension, tout prouve que Jésus n’était pas un simple homme, mais plus qu’un homme.** Existe-t-il un homme ayant fait plus de bien à l’humanité que lui? Si ses affirmations concernant son identité divine sont fausses, alors un mensonge aurait produit plus de bien que la vérité. S’il n’est pas un imposteur, alors Jésus est véritablement le Fils de Dieu, le Messie, le Sauveur de l’humanité qui peut aussi changer radicalement notre vie.

SON INFLUENCE A ÉTÉ UNIQUE AU COURS DES SIÈCLES

Après la résurrection et l’ascension de Jésus, les premiers chrétiens portèrent son message jusqu’aux extrémités connues du monde.

En quelques décennies, la physionomie de ces sociétés en fut totalement bouleversée… Aujourd’hui encore, ce Jésus de Nazareth ne laisse personne indifférent. Croyants ou incroyants, tous se sentent concernés par cet homme. Des artistes, des écrivains de tous bords s’inspirent de lui et de son message. Qui aurait ainsi influencé à ce point et en si peu de temps l’humanité tout entière? Qui, comme lui, fut capable de transformer aussi durablement et aussi profondément les mentalités après seulement trois courtes années de ministère?

Kenneth Latourette, directeur de thèse de doctorat en théologie à l’université de Yale, historien et auteur de plusieurs ouvrages bien connus affirme :

« Évaluée selon les résultats pour l’humanité, cette courte vie de Jésus-Christ a marqué plus qu’aucune autre notre planète…

Au lieu de s’estomper au cours des siècles, l’empreinte laissée par le Christ n’a cessé de s’affirmer. Par leur consécration à Jésus, des millions d’êtres humains ont été transformés et ont commencé à connaître eux-mêmes la vie dont le Christ donna l’exemple.

Envisagées sous l’angle de leurs retentissements, la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus ont été les événements les plus importants de l’histoire de l’humanité. Par son influence sur le monde, Jésus-Christ occupe une place centrale dans l’histoire humaine. »

OUI! JÉSUS-CHRIST EST DIGNE DE NOTRE CONFIANCE

**Au fond, si dans notre monde actuel, beaucoup de personnes ne croient pas en Jésus, ce n’est pas parce que la foi chrétienne est dépassée, c’est parce que, non informées ou mal informées, elles ne veulent pas croire.** En effet, si nous osons partir à la découverte de Jésus avec un regard neuf, avec honnêteté et franchise, nous découvrons combien ce personnage hors du commun est fascinant : Il est Dieu, il est mort pour notre péché, il vit aujourd’hui et désire entre dans notre vie pour la transformer totalement à son image. Pourtant, rien de tout cela ne pourra se faire sans l’accord préalable de notre volonté.

**PARTIE 4: ÊTRE CHRÉTIEN : UN ENGAGEMENT DE LA VOLONTÉ**

Nous l’avons vu : avant de placer notre confiance en Jésus-Christ et de devenir chrétien, il est important de considérer avec honnêteté et franchise les faits le concernant. Cet examen nous conduit à croire intellectuellement et à recevoir comme vrai le fait que Jésus soit mort et ressuscité pour nos péchés. Pourtant, cette démarche est-elle suffisante? **Être chrétien, est-ce uniquement cela?**

Certains diront : « Pour être chrétien, il faut essayer de vivre comme Jésus nous l’a demandé, ne pas dévier du droit chemin et assister fidèlement à une église. » Qu’en pensez-vous?

Pensez-vous avoir la capacité d’imiter l’exemple de Jésus par vos propres forces? Moi personnellement, je sais que je n’y parviendrai pas… Nous sommes pécheurs par nature et incapables de vivre comme il le souhaite. Seul Jésus a réussi à vivre cette vie exceptionnelle et aujourd’hui encore, il est seul en mesure de la vivre! **Être chrétien, c’est laisser vivre Jésus en nous :**

dès l’instant où nous le lui demandons et quel que soit notre passé, Jésus est prêt à le faire; c’est alors comme un nouveau démarrage, « une nouvelle naissance ». Ce sont là d’ailleurs les propos mêmes de Jésus;

« Je te le déclare, c’est la vérité; personne ne peut voir le royaume de Dieu s’il ne naît pas de nouveau. » (Jean 3.3)

**Comment donc puis-je laisser Jésus influencer ma vie au point qu’il la dirige entièrement?**

UNE QUESTION DE FOI, DE CONFIANCE EN JÉSUS-CHRIST

Il ne suffit pas de demander à Jésus-Christ d’intervenir dans notre vie; encore faut-il le faire avec foi, croyant qu’il le fera selon sa promesse. La Bible nous dit :

« C’est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. » (Éphésiens 2.8)

« Cependant, quelques-uns l’ont reçu et ont cru en lui; il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu. » Jean 1.12

**Nous ne pouvons connaître Dieu de façon intime que si nous confions individuellement la direction de notre vie à Jésus-Christ.**

De nombreuses activités remplissent nos vies : le travail, les études, la vie sociale, les voyages, les soucis financiers… mais ont-elles une finalité durable?

La personne qui vit ainsi, sans référence à Jésus-Christ, n’a qu’elle-même pour faire ses choix et diriger sa vie. Cela ne lui apporte souvent que discorde et frustration. Il se peut que le Christ ne soit pas un inconnu pour elle, mais il n’a aucune influence directe sur sa vie et son pouvoir de décision.

Pourtant, Dieu l’aime au point d’avoir donné son Fils unique pour mourir sur la croix à sa place. Jésus-Christ a tout accompli, pour que nous puissions repartir à zéro, en nouveauté de vie, pardonné, libéré de nos péchés, prêts à découvrir la vie en abondance pour laquelle Dieu nous a créés.

« Dès que quelqu’un est uni au Christ, il est un être nouveau; ce qui est ancien a disparu, et ce qui est nouveau est là. Tout cela vient de Dieu. » (2 Corinthiens 5.17)

Maintenant, si Jésus est à la première place dans notre vie, il peut en diriger chaque domaine. C’est notre « Moi » qui, par un libre choix, décide de lui laisser cette première place.

Jésus nous donne alors de nouvelles priorités, il transforme notre vie, nous permettant désormais de choisir ce qui honore Dieu. Grâce à cette relation intime avec le Christ, nous découvrons un sens profond à notre existence et nous pouvons vivre chaque situation, heureuse ou difficile, dans la certitude de n’être pas livré à nous-mêmes.

N’est-il pas mieux d’être conduit par le Dieu éternel qui nous aime, qui veut le meilleur pour nos vies et qui, nous ayant créés, nous connaît mieux que nous-mêmes?

Placer ma confiance en Jésus-Christ implique trois choses de ma part :

1.  Reconnaître devant Dieu que je suis pécheur (à cause de mon attitude d’indifférence ou de révolte à son égard);

2. Accepter par la foi le pardon que Dieu a acquis pour moi, une fois pour toutes, par la mort de Jésus sur la croix;

3. Décider d’abandonner ma vie passée pour donner désormais à Christ toute la direction de ma vie et pour l’aimer.

**PARTIE 5 : UN ENGAGEMENT DE MA VOLONTÉ**

Il ne suffit pas de reconnaître d’une façon intellectuelle l’authenticité du message de l’Évangile, mais il faut l’accepter avec le cœur, par un total assentiment de notre volonté. Le Seigneur Jésus lui-même a souligné l’importance de la volonté de l’homme concernant la décision de le suivre en disant :

« Si quelqu’un veut faire sa volonté (de Dieu), il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu ou si mes paroles viennent de moi-même. » (Jean 7.17)

D’après cette déclaration, il est clair que connaître Dieu de manière intime est affaire de volonté : Dieu ne se révèle qu’à celui qui est prêt à le prendre au sérieux et à accomplir sa volonté.

N’attendons donc pas une action surnaturelle de Dieu ou une expérience particulière pour le suivre. Il s’est déjà manifesté au monde, il a déjà tout accompli pour que nous puissions le rencontrer. C’est à nous maintenant de répondre à son amour en le laissant entrer dans notre vie.

Le mariage offre un parallèle avec cette démarche de confier sa vie à Jésus-Christ. Un mariage est plus que la simple intervention de l’intelligence et des sentiments des deux époux. Le mariage implique un choix et par conséquent, le mariage est aussi affaire de volonté. Ce n’est qu’après le libre consentement, le « Oui » dit de l’un à l’autre, que ces deux êtres deviennent mari et femme.

Il en est de même dans notre relation avec Dieu : bien que nous puissions être intellectuellement convaincus de la vérité de l’Évangile, de la divinité de Jésus-Christ, il nous faudra tout de même dire « OUI » à son amour, par un acte délibéré de notre volonté, pour commencer une relation intime et éternelle avec Dieu.

POURQUOI REJETER L’AMOUR DU CHRIST?

Personne, ayant pris la peine de considérer avec honnêteté et sérieux les œuvres et la vie de Jésus de Nazareth, ne saurait être en mesure, à l’issue de ses investigations, de douter de sa véracité historique. Voilà pourquoi le rejet de l’Évangile n’est pas question d’intellect, mais de volonté. De nombreuses personnes, pourtant convaincues sur les plans intellectuels et émotionnels que Jésus est bien le Fils de Dieu, refusent quand même de lui confier leur vie. Pourquoi? Quelles barrières les freinent-elles?

Selon les individus, nous pouvons trouver plusieurs explications :

**1. L’orgueil :**

C’est souvent l’orgueil, ou notre désir de n’avoir que notre « Moi » pour maître, qui nous retient de confier notre vie à Jésus-Christ. Il est difficile en effet d’admettre que nous sommes pécheurs ou que nous nous sommes trompés sur la façon de conduire notre existence. Mais, même une fois ces choses reconnues et admises, il est encore souvent bien difficile d’admettre que seul Dieu pourrait orienter et diriger de façon satisfaisante notre existence.

**2. La peur des conséquences :**

Plusieurs refusent de confier la direction de leur vie à Jésus-Christ par peur des conséquences. Témoin cet entraîneur sportif — très doué et aimé de son public — qui, bien que convaincu intellectuellement et émotionnellement du message de la Bonne Nouvelle, refusait de soumettre son existence à Jésus-Christ. Il avait peur que Dieu ne l’appelle à être pasteur et donc à abandonner tout ce qui faisait la joie de sa vie : l’entraînement d’athlètes.

Beaucoup de personnes ont le même problème : « Si je confie ma vie à Jésus-Christ, que va-t-il en faire? Il va me demander des choses impossibles et dont je n’ai pas envie! » À votre avis, est-ce une bonne conception de Dieu, de notre Dieu d’amour, plus préoccupé de notre propre épanouissement que nous ne le sommes nous-mêmes? Dieu sait ce qui nous convient. Il nous a créés pour vivre en lui, une vie de plénitude, utile, fructueuse et joyeuse! Il se peut qu’il nous demande de faire certaines choses pour lui, mais ce ne sera jamais sous la contrainte. Ce qu’il nous demandera, il mettra en nos cœurs le désir de le faire. Ainsi, le suivre ne sera pas ressenti comme une contrainte, mais comme une réponse à l’élan de notre cœur : « Car c’est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire, selon sa bienveillance à notre égard. » (Philippiens 2.13) N’est-ce pas merveilleux?

**3.       Une attitude volontaire de péché :**

Nous pouvons être convaincus émotionnellement et intellectuellement, mais ne pas vouloir nous décider de peur d’avoir à renoncer à un péché bien précis : mettre fin à une liaison à laquelle on tient, pardonner à un individu qui nous a particulièrement blessés, remettre de l’ordre dans nos affaires, etc. Il peut nous sembler presque impossible de supporter l’éventualité de telles choses. Et pourtant : « Que sert-il à un homme de gagner le monde s’il perd la vie éternelle? » (Matthieu 16.26)

**4.       Satan**

Il y a quelque temps, l’un des responsables de notre mouvement eut l’occasion en Angleterre de s’entretenir avec un étudiant qui voulait recevoir le Christ, mais qui n’y parvenait pas. Ayant vécu autrefois dans la désobéissance et la débauche, ce jeune homme avait maintenant un ardent désir de s’ouvrir à Dieu.

Alors que les deux étaient à genoux pour prier, cet étudiant ne put prononcer un seul mot. Finalement, il s’écria :

« Je n’y arrive pas! Je voudrais bien prier, mais je ne peux pas! »

« Priez après moi » lui conseilla alors notre responsable, mais en vain : le jeune homme n’y parvenait toujours pas. Alors, le chrétien qui dirigeait l’entretien se mit à prier à sa place, demandant à Dieu de le délivrer de l’obscurité du royaume de Satan et de le faire entrer dans le merveilleux royaume de Jésus-Christ (selon les instructions données par Paul en Colossiens 1.13-14).

Puis il suggéra à nouveau au jeune homme de prier. Aussitôt, des paroles joyeuses et enthousiastes jaillirent de ses lèvres. Il invita le Christ à diriger sa  vie et au même instant, il sentit naître en lui la certitude de son salut.

Si vous aussi, vous désirez accepter Jésus-Christ dans votre cœur, mais que quelque chose vous retient, vous êtes aussi lié. Mais que cela ne vous décourage pas : le Christ peut vous libérer!

DITES « OUI » À L’AMOUR DE JÉSUS-CHRIST AUJOURD’HUI MÊME

Laissez-moi vous raconter une petite histoire qui illustrera bien ce que Dieu attend de vous :

Un juge avait une fille. Celle-ci fut arrêtée par la police pour une infraction grave au Code de la route. Lorsqu’elle fut présentée au tribunal, elle découvrit que son père était le juge. Comment devait-il réagir? D’un côté, il aimait sa fille et il aurait bien voulu lui éviter une condamnation, mais d’un autre côté, il était aussi juste et il ne voulait pas utiliser sa position pour privilégier quelqu’un devant la loi, fût-ce sa propre fille. Alors, voilà ce qu’il fit : il prononça la juste condamnation : un temps de prison ferme ou une forte amenda contre sa libération. Puis il ôta sa robe de juge et alla se placer lui-même auprès de sa fille, sur le banc des accusés, acceptant pour lui-même la sentence.

Voilà la solution imaginée par le juge pour satisfaire à son double impératif de justice et de miséricorde. Par souci de justice, il avait condamné sa fille, mais par amour pour elle, il avait assumé lui-même la condamnation.

Comment pensez-vous que la jeune fille ait réagi à l’amour de son père? J’imagine qu’elle a dû l’accepter avec reconnaissance et ressortir aussitôt libre devant la société… Mais il se peut aussi qu’elle l’ait refusé, avec hauteur en disant à son père :

« Je suis bien assez grande pour me débrouiller toute seule, je n’ai pas besoin de toi! »… Et les gardes l’ont alors emmenée en prison.

Dieu s’est comporté comme ce juge envers nous : par souci de justice il nous a condamnés à la mort à cause de notre péché, mais par amour, il a envoyé Jésus, l’Agneau parfait, pour subir cette condamnation à notre place. Comment allons-nous réagir? Si nous acceptons son amour et lui faisons confiance, nous serons aussitôt libérés de la condamnation du péché et nous pourrons connaître la vie en abondance qu’il nous offre, dans une relation intime avec lui. Mais si nous la rejetons, si nous refusons de reconnaître notre péché et désirons vivre pour nous-mêmes, alors nous demeurerons sous la condamnation de Dieu que mérite notre péché.

Accepter ou refuser l’amour de Jésus-Christ est notre choix et notre responsabilité. De ce choix dépendent toute notre vie et aussi notre éternité.

Quel cercle représente le mieux votre façon de vivre?

Si ce n’est déjà fait, Jésus désire entrer dans votre vie aujourd’hui même.

C’est avec foi, avec confiance, que vous devez confier la direction de votre vie à Jésus-Christ. Il ne s’agit pas d’une recette, ni d’une formule, mais de votre engagement conscient et sérieux devant lui à le recevoir et à lui soumettre votre vie.

Il y a des personnes qui demandent cela plusieurs fois à Jésus : en période de crise ou suite à une présentation émouvante de l’Évangile. Pourtant, malgré leurs appels réitérés, rien ne se produit dans leur vie. Pourquoi? Voici deux raisons possibles :

1.       Ces personnes n’ont pas vraiment conscience de l’identité divine de Jésus :

Un alcoolique priait Jésus depuis des années lui demandant d’entrer dans sa vie, sans changement… Un jour, un ami lui demanda : « Quand vous priez ainsi, à qui vous adressez-vous, à Jésus “homme” ou à Jésus “Dieu”? »

« À Jésus, “homme”!»

Cette erreur est plus fréquente qu’on le pense. Il est pourtant fondamental de prendre conscience que lorsque l’on parle à Jésus ce n’est pas à un simple être humain, mais au propre Fils de Dieu., le Sauveur, le Messie promis qui offrit sa vie pour le péché des hommes et qui ressuscita des morts le troisième jour. Jésus est homme et Dieu à la fois. Il est le Seigneur vivant, le Maître de la vie et de l’Histoire. Il a le pouvoir de changer radicalement l’existence de tous ceux qui le reçoivent sincèrement dans leur cœur. Lorsque l’alcoolique eut pris conscience de cette réalité, il demanda pour la première fois à Jésus « Fils de Dieu » d’entrer dans sa vie… Et sa guérison commença!

2.       C’est sans foi que nous demandons à Jésus d’entrer dans notre vie :

NE DEMANDEZ PAS PLUSIEURS FOIS À JÉSUS-CHRIST D’ENTRER DANS VOTRE VIE : c’est offenser Dieu que de le faire, car ces demandes réitérées prouvent que vous ne croyez pas vraiment en sa promesse.

Au contraire, n’invitez QU’UNE SEULE FOIS Jésus à devenir votre Sauveur! Ensuite, REMERCIEZ-LE jour après jour d’être présent dans votre vie. Vous exprimerez ainsi la foi que vous avez en lui, en lui qui a promis de ne jamais vous quitter et de ne jamais vous abandonner.

CONFIER LA DIRECTION DE SA VIE À JÉSUS-CHRIST EST UN ACTE DE FOI QUI S’EXPRIME PAR LA PRIÈRE

Avez-vous déjà confié votre vie à Jésus-Christ? Avez-vous la certitude que le Christ est dans votre vie et que vous avez la vie éternelle?

Si vous ne pouvez répondre oui à ces deux questions, puis-je vous suggérer de confier sans plus tarder votre vie au Christ?

Par la foi, vous pouvez maintenant accueillir le Christ dans votre vie, en exprimant à Dieu votre désir de vous confier en lui. Adressez-vous à lui dans une prière simple, mais vraie, avec vos propres mots, ou avec une prière comme celle qui suit. Prier, c’est simplement parler à Dieu. Il vous connaît et selon sa promesse, Jésus-Christ viendra dans votre vie.

« Seigneur Jésus, je te remercie de ton amour et de ce que tu es venu dans le monde pour mourir pour moi. Je reconnais que j’ai dirigé jusqu’à présent ma propre vie et qu’ainsi j’ai péché contre toi. Je veux maintenant mettre ma confiance en toi, t’accueillir dans ma vie, t’en donner toute la direction. Merci de me pardonner mes péchés. Fais de moi la personne que tu désires que je sois. Merci Seigneur d’avoir répondu à ma prière et d’être maintenant dans ma vie. »

Cette prière exprime-t-elle le désir de votre cœur?

Jamais vous ne prendrez une décision plus importante que celle-ci : ses conséquences sont éternelles. C’est pourquoi je vous encourage à prier sans attendre. Devenir disciple de Jésus-Christ est l’expérience la plus fantastique qu’un être humain puisse vivre.

**PARTIE 6 : L’ASSURANCE DE MA NOUVELLE VIE**

NOUS RÉAGISSONS DE MANIÈRE DIFFÉRENTE À L’APPEL DU CHRIST

Certaines personnes ont un tempérament émotif et sont largement tournées vers le monde extérieur. D’autres personnes, au contraire, paisibles et réservées, auront une nette tendance à l’introspection. Face à des circonstances identiques, il est évident que ces deux types de personnalités opposées réagiront de façon très différente : l’une de façon exubérante, l’autre avec calme.

**Ces différences de réaction se rencontrent aussi dans la façon dont les hommes et femmes répondent à l’appel de Jésus-Christ.** Ne pas en tenir compte a entraîné bien des chrétiens dans le doute et le désarroi. Prenons un exemple de cette différence dans la Bible : celui de l’apôtre Paul et de son fils spirituel Timothée. La conversion de l’apôtre fut, pour sa part, d’un éclat extraordinaire. Alors qu’il s’adonnait à l’extermination des disciples du Christ et qu’il poursuivait ce but avec détermination, le Seigneur l’arrêta sur le chemin de Damas. Cette révélation prodigieuse de Jésus-Christ qui lui fut accordée modifia de façon radicale le cours de son existence. Peu d’hommes ont été utilisés aussi puissamment par Dieu qu’il ne le fut.

Timothée vécut, par contre, une expérience tout à fait différente, mais non moins valable aux yeux de Dieu. Timothée apprit à connaître le Seigneur dès son plus jeune âge, par sa mère et sa grand-mère qui lui lisaient les Écritures. Sans doute ne se souvient-il d’aucune émotion particulière lorsqu’il apprit à recevoir Jésus-Christ dans sa vie.

C’EST UNE RENCONTRE QUI BOULEVERSE

Aujourd’hui encore de tels contrastes se reproduisent : on entend parler, par des témoignages bouleversants, de personnes arrachées aux griffes de l’alcool, de la drogue ou de l’immoralité par la grâce de Dieu. Le changement radical apporté dans leur vie par cette expérience est une marque de l’authenticité de leur appartenance à Jésus-Christ.

Mais nombreux sont ceux qui, pour confier leur vie à Jésus-Christ, se sont simplement agenouillés chez eux, au pied de leur lit, sans passer à ce moment par une expérience émotionnelle particulière.

LES SENTIMENTS SONT PARFOIS TROMPEURS

Je trouve que les sentiments peuvent être fugaces, éphémères. Ainsi, au cours de ma vie, j’ai connu de grands moments de joie, d’enthousiasme, de clarté spirituelle, mais aussi de peine ou de déception. Dieu avait-il changé alors que je traversais, moi-même, des expériences aussi opposées dans ma vie spirituelle et ma relation avec lui? Non bien sûr! C’est pourquoi je ne me fonde pas sur mes sentiments pour connaître Dieu et vivre ma relation avec lui, car les sentiments peuvent être extrêmement trompeurs.

**D’après la Bible :**

« Celui qui est juste aux yeux de Dieu par la foi, vivra. »(Romains 1.17)

« Personne ne peut plaire à Dieu sans la foi. » Hébreux 11.6

et

« Tout acte qui ne vient pas de la foi est péché. » (Romains 14.23)

Par conséquent, se mettre à la recherche d’une expérience émotionnelle, c’est s’opposer à ce qui plaît à Dieu. Le mot foi est synonyme du mot confiance. Ainsi, plutôt que de se fonder sur leurs sentiments, c’est en Dieu lui-même et en sa Parole inspirée que les chrétiens doivent placer leur confiance.

COMMENT ÊTRE SÛR DE MA NOUVELLE RELATION AVEC JÉSUS-CHRIST?
Comment donc peut-on parvenir à l’assurance du salut? Dieu ne donne-t-il pas une sorte de confirmation à l’homme qui reçoit sincèrement le Christ dans son cœur?
Oui, il le fait à l’aide de trois preuves complémentaires :



LA PAROLE DE DIEU

La Parole de Dieu est vraie, immuable, infaillible. Ce que Dieu promet, il le fait. C’est pourquoi notre foi ne peut être fondée que sur l’autorité même de la Parole de Dieu. Alors, pourquoi mettre en doute cette Parole lorsqu’elle affirmer que ceux qui ont cru en Jésus-Christ sont enfants de Dieu? Pourquoi, alors que nous avons cru en la Parole de Dieu au point de confier notre vie à Jésus-Christ, la mettre en doute puisqu’elle nous donne l’assurance de notre nouveau statut d’enfant de Dieu?

« Nous acceptons le témoignage des hommes; le témoignage de Dieu est bien supérieur et c’est là le témoignage qu’il a rendu au sujet de son Fils. Ainsi, celui qui croit au Fils de Dieu possède en lui ce témoignage; mais celui qui ne croit pas en Dieu a fait de Dieu un menteur, car il n’a pas cru au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils. Voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie nous est accordée en son Fils. Celui qui a le Fils a cette vie : celui qui n’a pas le Fils de Dieu n’a pas la vie. Je vous écris cela afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle et que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. » (1 Jean 5.9-13)

 **Avez-vous demandé à Jésus-Christ d’entrer dans votre vie? Êtes-vous sincère? Où est-il donc maintenant?**

Si vous lui avez réellement confié la direction de votre vie, vous pouvez être sûr qu’il y est entré (sur la base même de sa Parole, qui est digne de confiance). Peut-être ressentez-vous une grande joie, peut-être rien de particulier. De toute façon, ces sentiments varieront avec le temps. Confiez-vous en la Parole de Dieu et en ses promesses. Prenez le temps maintenant de remercier Dieu pour ce qui s’est passé au moment où vous avez prié.

LE SAINT-ESPRIT

L’apôtre Paul écrit aux Romains : « L’Esprit de Dieu affirme lui-même à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains 8.16) L’action du Saint-Esprit en nous est de confirmer, dans nos cœurs, la véracité de la Parole de Dieu. L’apôtre Paul en parle à plusieurs reprises, notamment aux chrétiens de Thessalonique à qui il écrit : « Car nous vous avons annoncé la Bonne Nouvelle non seulement par des paroles, mais aussi avec puissance, avec l’aide du Saint-Esprit, et avec l’entière certitude de la vérité de cette Nouvelle. » (1 Thessaloniciens 1.5)

UNE VIE TRANSFORMÉE

La troisième preuve de notre statut d’enfant de Dieu, c’est notre vie qui change : « Dès que quelqu’un est uni au Christ, il est un être nouveau; ce qui est ancien a disparu, ce qui est nouveau est là. » (2 Corinthiens 5.17)

Telle fut l’expérience vécue par les Colossiens à qui Paul écrit : « La Bonne Nouvelle se répand et apporte des bénédictions dans le monde entier, tout comme elle l’a fait parmi vous le jour où, pour la première fois, vous avez entendu parler de la grâce de Dieu et avez appris à connaître ce qu’elle est véritablement. » (Colossiens 1.6)

« Lorsque Dieu s’établit en nous pour faire de nos corps le temple de son Esprit (1 Corinthiens 6.19) notre vie change : notre regard sur le monde, nos valeurs, nos intérêts, nos réactions. Car à partir de cet instant, c’est Dieu lui-même qui agit en nous. Ce phénomène est si important que Jésus n’a pas hésité à l’appeler une nouvelle naissance. »(Jean 3.3) Cette nouvelle naissance fait de nous des êtres différents, désireux de plaire au Seigneur et de lui obéir.

**Interrogeons-nous : essayons-nous réellement de faire ce qu’il nous demande?**

« Si quelqu’un affirme : je le connais, mais n’obéit pas à ses commandements, c’est un menteur et il n’y a pas de vérité en lui. Par contre, celui qui obéit à sa parole est un homme dont l’amour pour Dieu est véritablement parfait. Voici comment nous pouvons savoir que nous sommes unis à Dieu : celui qui déclare demeurer uni à Dieu doit vivre comme Jésus a vécu. » (1 Jean 2.4-6)

Ainsi, Jésus explique à ses disciples qu’il se manifestera personnellement à ceux qui lui obéissent, de telle sorte qu’ils expérimenteront la réalité de sa présence dans leur vie. Cette manifestation se fera pour chacun d’une façon particulière, selon les individus et les circonstances.

EN RÉSUMÉ :

Les sentiments ont leur place dans notre vie. Ce n’est pas en eux-mêmes qu’ils sont dangereux (au contraire, ils sont souvent légitimes et gratifiants). Mais ce qui est dangereux, c’est le fait de rechercher des expériences émotionnelles particulières ou de s’appuyer sur nos sentiments pour avancer dans notre vie spirituelle. Pourquoi? Parce qu’une telle attitude s’oppose radicalement à l’attitude attendue de nous par Dieu : LA FOI, qui ne prend ses racines qu’en DIEU LUI-MÊME ET SA PAROLE et NON en nos émotions!

AVEZ-VOUS À CŒUR DE DEVENIR UN DISCIPLE DE JÉSUS-CHRIST?

Depuis le moment où, par un acte de foi, vous avez confié la direction de votre vie à Jésus-Christ, de nombreuses choses sont intervenues :

* Jésus est entré dans votre vie par son Saint-Esprit. Il ne vous quittera jamais. (Jean 10.27-29)
* Vos péchés sont totalement pardonnés (Colossiens 1.4)
* Vous êtes enfant de Dieu (Jean 1.12; Romains 8.14-16)
* Vous commencez la vie nouvelle et éternelle pour laquelle Dieu vous a créé (Jean 10.10; Jean 17.2-3)

Ne vous contentez pas d’une vie chrétienne médiocre. Recherchez chaque jour l’intimité avec Dieu, cultivant cette relation extraordinaire que vous avez commencée en lui : c’est là que vous trouverez la vie en abondance!

Lorsqu’on naît spirituellement par la foi en Jésus-Christ, on a encore besoin de grandir dans notre vie chrétienne jusqu’au point où on sera mûr et adulte dans notre foi. C’est pourquoi ne vous relâchez pas : apprenez chaque jour à remettre à Jésus-Christ de plus en plus de détails de votre vie. Vous verrez alors votre relation avec Dieu grandir et s’affermir :

* Consacrez chaque jour du temps pour la prière et la lecture de la Bible. (Parlez à Dieu de vos besoins, remerciez-le pour ce qu’il vous accorde, etc.)
* Lorsque vous lisez la Bible, mettez en pratique ce que vous y découvrez;
* Partagez la Bonne Nouvelle de Jésus avec vos proches par vos paroles et votre vie transformée;
* Remettez chaque détail de votre vie à Dieu.

En une phrase, ABANDONNEZ-VOUS CHAQUE JOUR À LA CONDUITE DU SAINT-ESPRIT : il vous donnera la force nécessaire pour obéir à Dieu et vivre la vie en abondance que Dieu désire vous offrir. (Mais nous reparlerons de ce sujet dans les prochains livres de cette série).

Ensemble, plusieurs bûches de bois brûlent avec vivacité dans la cheminée. Placez-en une loin des autres, sur le sol froid, elle cessera de flamber. Ainsi en est-il de nous et des relations qui nous unissent aux autres chrétiens.

Si vous ne faites pas partie d’une église locale, n’attendez pas d’y être invité : prenez vous-même l’initiative d’aller voir le responsable d’une église proche qui honorer le Christ et prêche le message de la Bible. Arrangez-vous pour vous y rendre dès que possible et, par la suite, participez aux différentes activités de cette église.

La décision que vous avez prise de confier la direction de votre vie à Jésus-Christ est sans aucun doute la plus importante que vous aurez à prendre. Maintenant que vous êtes sûr de vote salut, partager votre foi et votre assurance avec tous ceux que vous rencontrerez dans votre vie de tous les jours!